

“Le silence de la mer” d’après l’oeuvre de Vercors: un moment de grâce sur la chaîne 23



En 1940, dans les Charentes, près de la mer, Jeanne a 22 ans.

Son père est mort à Verdun en 1918 et sa mère un peu plus tard. Elle habite seule avec son grand-père, André, dans la grande maison familiale.

La grande demeure est réquisitionnée par les Allemands : un officier, Werner, prend possession de la chambre des parents de Jeanne. En signe de résistance à une telle intrusion,

Jeanne et son grand-père s'enferment dans le silence enseigne de résistance.

Mais Werner n'est pas l'officier ennemi, froid et brutal. Jeune et raffiné, il est musicien.

Prisonnière de son silence, Jeanne est troublée par Werner et assiste, impuissante à l'arrestation de résistants .

Très belle interprétation de Julie Delarme et Thomas Jouannet . L'ambiance des livres de Vercors est présente, plein d'émotions. Tout est parfait .

La télé que l'on aime.

——- le livre de Vercors

Rarement un livre aura été l'objet d'un culte autant que le *Silence de la mer*, pour des raisons plus patriotiques que littéraires. Le contexte a donné lieu à des allégations comme celle d'[Ilya Ehrenbourg](#) (La Chute de Paris) qui pensait qu'il s'agissait d'une « œuvre de provocation écrite certainement par un nazi pour servir l'action d'intoxication menée par la [Gestapo](#) ». Ou encore des résistants à Londres qui avaient lu le livre étaient sûrs qu'il avait été écrit par [André Gide](#)...

L'histoire est inspirée de faits réels, Vercors ayant accueilli chez lui un officier allemand avec une jambe raide qui jouait au tennis pour la rééduquer. Aucun rapport ne s'était jamais établi entre eux mais Vercors avait remarqué que cet officier avait pour la France un attachement, de nombreux livres français et un buste de Pascal.

Vercors a écrit l'histoire , sa femme étant devenue sa nièce pour un lien passionnel plus dramatique.

Rédigé l'été 1941, le livre est imprimé le 22 février 1942. Des lecteurs remarquent un décalage entre le récit et les réalités de la situation : pour ceux qui ne supportent pas l'occupation allemande, le temps du silence est dépassé, c'est l'heure de la lutte. La dédicace à [Saint-Pol-Roux](#) poète, ami de [Jean Moulin](#) et de [Max Jacob](#), mort en décembre 1940 à l'hôpital de Brest, six mois après qu'un soldat allemand ivre eut forcé la porte de son manoir, tué sa servante et violé sa fille, Divine (le viol fut réfuté par la suite) est explicite : les autorités qui ont pu couvrir un tel crime ne sauraient être suivies lorsqu'elles proposent de collaborer avec elles. Les écrivains qui acceptent de collaborer avec elles se font leurs complices.

Le manuscrit parvient à Londres et le général [De Gaulle](#) en ordonne une réédition sur le champ aux fins de large diffusion. C'est une de celles-ci qui passera dans les mains de [Jean-Pierre Melville](#) qui l'adaptera [pour le cinéma](#).

Le roman est le premier ouvrage publié par les [Éditions de Minuit](#).

Vercors a cru reconnaître en [Ernst Jünger](#) une image fidèle du personnage de Werner von Ebrennac, l'officier allemand, après sa lecture de [*Jardins et routes*](#), le journal de Jünger traduit en français en 1942¹.

source : wikipedia